

abbés, et quelquefois des princes du sang et des personnages de distinction.

Gabriel Chiabrera, célèbre poète de Savone, mort en 1637, écrit dans sa vie qu'il eut l'honneur d'être admis dans la loge d'Urbain VIII, pour entendre le prédicateur apostolique, et dans le *diario di Roma* de 1753 je lis que Jacques III, roi d'Angleterre, placé dans une loge, à côté de Benoit XIV, suivit les prédications de l'Avent, au Quirinal. Si de nos jours il entre des poètes ou des princes dans le vieux palais pontifical de *Monte Cavallo*, ce n'est pas pour entendre des sermons. Le roi qui habite là n'a de carême ni pour lui ni pour sa cour, et les personnages qui vont le voir n'y sont pas invités à des cérémonies religieuses.

Depuis quelques années, la prédication quadragésimale avait été aussi suspendue au Vatican ; la voix des événements suffisait au Saint Père, et quand une parole sacrée retentissait sous les voûtes du palais apostolique, c'était celle de Pie IX qui s'y faisait entendre : or, cette parole retentissait si bien, qu'elle trouvait un écho jusqu'aux extrémités du monde "*os orbi sufficiens*".

Maintenant Léon XIII a rétabli l'usage d'autrefois et le prédicateur apostolique a repris ses fonctions. Les traditions du passé sont respectées à Rome plus qu'ailleurs, et quand elles sont facilement praticables, les événements, quels qu'ils soient, ne parviennent ni à les changer ni à les abolir.

En voici une qui réclame quelques lignes.

Les chrétiens de la primitive Eglise avaient la pieuse habitude de se réunir autour des tombeaux de leurs aînés dans la foi, afin de se recommander à leur intercession et de s'édifier, près de leurs cendres, du souvenir de leurs vertus.

Un prêtre offrait d'ordinaire le sacrifice eucharistique sur le sarcophage même qui contenait leur dépouille mortelle, et puis tous les fidèles, sans distinction de rang ou de fortune, prenaient part à des repas fraternels qu'on nommait *agapes*.

Or, ces réunions s'appelaient *stations*, soit qu'elles se fissent à jour fixe — *statuto die* comme le veulent certains savants, — soit qu'elles eussent lieu — comme d'autres le prétendent — dans une église où l'on venait s'arrêter pour prier sur la *confession des martyrs*.

Elles sont encore en honneur ici, et chaque jour pendant le